République Française — Département du Gers

Elections Législatives du 18 Novembre 1962

DEUXIEME CIRCONSCRIPTION

Citoyennes, Citoyens,

Quand le Congrès de la Fédération Socialiste du Gers m'a désigné pour être candidat aux élections législatives des 18 et 25 novembre 1962, dans la Circonscription de Condom-Lectoure, j'ai mesuré à la fois le grand honneur qu'il me faisait et le poids de la mission qu'il désirait me confier.

En effet, pendant très longtemps, je n'ai jamais été qu'un militant avant d'avoir accepté, en 1958, de diriger la Fédération du Gers pour y maintenir une union fraternelle.

Je crois avoir réussi dans cette tâche puisque ma Fédération est devenue la plus puissante, la plus cohérente des organisations républicaines de ce département et vient d'en fournir une preuve éclatante en enlevant ces jours-ci les deux sièges de Sénateurs.

Cela démontre le rayonnement de notre Fédération et l'audience qu'elle a auprès des Maires, adjoints et Conseillers municipaux du département.

Aujourd'hui, plus qu'hier encore, au lendemain du referendum qui a placé notre département en tête de ceux qui se sont opposés au pouvoir personnel, parce qu'il convient de confirmer avec éclat cette belle victoire, je pense qu'il est de mon devoir d'aller à la bataille, mon drapeau largement déployé.

C'est pourquoi je me présente à vos libres suffrages.

Enfant du peuple, élevé sur les bancs de l'Ecole Communale de ma ville natale de Fleurance, c'est en raison de mes origines modestes, ayant pu mesurer l'égoïsme du capitalisme et des réactionnaires qui n'ont rien appris à l'égard des travailleurs, que, dès l'âge de 20 ans, en 1923, j'adhérais au Parti Socialiste dont le programme humain et social m'a paru le plus correspondre au besoin de bien-être et de bonheur de ceux (paysans, ouvriers, petits artisans, petits commerçants, salariés, fonctionnaires) dont j'avais côtoyé la misère.

Depuis 40 ans, sans compromissions, sans manœuvres inavouables, je suis resté fidèle à mes convictions et à mon Parti.

Et, aujourd'hui, c'est cet idéal humain que je souhaite ardemment voir triompher aux élections prochaines, face à l'égoïsme de classe, à des adversaires qui ont changé plusieurs fois d'étiquettes et ne peuvent se réclamer, comme je le fais avec fierté, de leur fidélité à une doctrine, de leurs origines populaires et d'avoir, comme moi, toujours lutté contre le pouvoir personnel, depuis Vichy jusqu'à ce jour.

Oui, comme mes amis des Maquis, j'ai suivi de Gaulle dès l'appel de 1940. Nous n'étions pas nombreux à cette époque. Mais si, à ce moment-là, de Gaulle a été un chef militaire, il n'est pas et ne pourra jamais être un grand chef politique.

C'est pourquoi je l'ai abandonné à partir du moment où il s'est cru le sauveur suprême, obnubilé par sa gloire passée.

Le dernier referendum a prouvé, dans le Gers notamment, que le peuple ne croyait pas au sauveur suprême et encore moins à LA GRANDE INCONNUE de son successeur.

Le plébiscite que l'on escomptait a échoué dans toute la France.

Les républicains de ce département doivent confirmer cette grande victoire.

J'aurais voulu vous exposer en détail mon programme dans des réunions plus nombreuses et dans toutes les communes de la Circonscription.

Mais en exceptant les jours fériés (1-2-11 novembre) et les dimanches, il reste à peine 12 jours aux candidats pour parcourir la moitié du département et pénétrer dans tous les milieux. De plus, l'exiguité du format qui nous est imposé ne le permet pas.

C'est encore là une manœuvre d'un GOUVERNEMENT MONOCRATIQUE qui méprise les parlementaires et fait tout pour les éloigner de l'électeur.

Mon programme général sera celui du Parti Socialiste : Restauration d'une vraie République, Laïque et Sociale, en évitant les errements de la IVe République.

Ma politique économique, sociale, fiscale, sera dirigée par le seul souci qu'elle profite d'abord aux travailleurs, salariés, paysans, artisans, petits commerçants, fonctionnaires.

Mais c'est surtout en matière de politique Agricole que je tiens à préciser mon programme, dans un département défavorisé et abandonné :

— Indexation des produits agricoles ;
— Orientation des productions ;
— Réorganisation des marchés ;
— Retraites des vieux travailleurs agricoles.
— Statut de l'exploitation familiale ;
— Garanties des prix ;
— Création d'une Caisse Nationale contre les calamités agricoles ;

D'autre part, une partie notable de l'arrondissement est intéressée par les problèmes viticoles.

Le prix du vin n'est pas garanti par les textes actuels. L'effondrement des cours en est la preuve indiscutable. Seul un organisme régulateur peut garantir un prix social du vin et des armagnacs.

Je défendrai les petits producteurs qui n'ont que leur vin de consommation et à qui l'on demande un arrachage immédiat des plants prohibés.

Je défendrai les petits récoltants à qui l'on impose le hors-quantum et les prestations d'alcool vinique. Je m'opposerai à toutes les importations venant d'Afrique du Nord et d'Espagne.

Afin de maintenir et d'améliorer les cours des armagnacs nouveaux et rassis, je demanderai que les crédits de vieillissement affectés à la S. I. A. soient considérablement augmentés.

La flavescence dorée continue à réduire la production viticole de trop nombreux récoltants. Je veillerai à ce qu'elle soit enfin reconnue comme calamité publique.

Les structures agricoles du Gers ne permettent pas d'envisager rapidement de grandes spécialisations. La polyculture restera la loi d'équilibre qu'il faudra préserver.

Il faut donc que votre député défende de la même façon les productions de blé, de maïs, de viande, de fruits, de vin et d'armagnac.

Le régime gaulliste a tiré sur la corde qui étrangle nos petits exploitants. Il faut supprimer le hors-quantum pour tous les polyculteurs et obtenir des prix sociaux protégés par les offices et organismes régulateurs.

Le système du Crédit Agricole doit être repensé. Les prêts aux jeunes agriculteurs doivent être portés aux mêmes niveaux que ceux accordés aux migrants.

Les taxes sur les vins et la viande doivent être ramenées au taux pratiqué par le Gouvernement Ramadier.

Les frais de transports doivent être péréqués alors qu'ils sont scandaleusement augmentés.

Les valeurs locatives cadastrales doivent être révisées en fonction des capacités productives et fiscales réelles de chacun.

L'agriculture gersoise ne peut être sauvée que par une politique de prix, de crédit, d'aménagement des structures, d'adductions massives d'eau, d'irrigation ; une politique sociale (augmentation de la retraite des vieux), une politique de sécurité (caisse contre les calamités).

Or, un gouvernement engagé dans la politique orgueilleuse de la force de frappe, de grandes manœuvres, vous condamne à la misère.

En outre, et pour aider l'agriculteur gascon, je demanderai l'implantation dans le Gers d'industries légères, alimentaires par exemple. Ainsi, la femme ou la fille du cultivateur trouveront un emploi, près de leur exploitation, et apporteront au foyer un supplément de salaire. Cela existe dans le Jura et dans l'Ariège.

La traversée du Gers par le gaz de Lacq constitue une source d'énergie à mettre à la disposition de ces petites industries.

POLITIQUE EXTERIEURE. — Un gouvernement vraiment républicain doit revenir sur certains points des accords d'Evian.

Révision de nos rapports avec le Gouvernement Algérien en vue de relations normalisées et humaines.

Garantie absolue à faire accorder — sous contrôle international — aux rapatriés, sacrifiés sur le plan humain et social, qui désirent revenir en Algérie.

DESARMEMENT. — Simultané et internationalement contrôlé. Suppression des bases atomiques. Contrôle international de l'utilisation de l'atome. Suppression de la force de frappe, rejetée par le Sénat et par la Chambre, qui coûte plus cher que la guerre d'Algérie.

Co-existence pacifique entre les deux blocs.

Telles sont les grandes lignes de mon programme.

Avec mon ami Lacave, mon remplaçant éventuel, dont on connaît le dynamisme et la foi Socialiste, nous nous efforcerons de le développer dans nos réunions.

ELECTRICES, ELECTEURS,

Si vous m'accordez votre confiance, vous me jugerez à mes votes !

Toute mon activité et mon désintéressement, je les mets à votre service pour œuvrer en faveur de l'amélioration de votre vie quotidienne.

Imbu, depuis ma jeunesse, de justice et de progrès social, je serai votre défenseur.

Contre l'injustice sociale, pour l'honnêteté politique dans le Gers,

VOTEZ SOCIALISTE !

VIVE LA REPUBLIQUE LAIQUE, DEMOCRATIQUE ET SOCIALE !

Yves COUSTAU

Secrétaire Fédéral du Parti Socialiste S. F. I. O.
Ancien Conseiller Municipal de la Ville d'Auch
Croix du Combattant
Médaille du Combattant Volontaire de la Résistance
Chevalier des Palmes Académiques

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Jean LACAVE

Professeur
Chevalier de la Légion d'honneur
Croix de guerre avec palmes (1939-1945)
Chevalier des Palmes Académiques

Imprimerie Moderne - Auch